

Souvent, nous commençons le culte en rappelant que nous sommes rassemblés j'ai commencé ce culte rappelant : nous sommes rassemblés au nom du Père, du fils et du saint esprit. C'est le même esprit que nous avons invoqué avant de lire les textes bibliques, et c'est encore ce même esprit que nous invoquerons au moment de célébrer la Cène tout à l'heure.

En général on a l'habitude d'associer l'esprit saint à l'événement de pentecôte. Cet événement a rassemblé les disciples dans la communion de l'Eglise, mais pentecôte c'est aussi le renouvellement d'hommes et de femmes qui vivaient dans la peur et l'incertitude. Durant cet événement, ces hommes et femmes ont été fortifiés pour assumer leur mission de témoins en Christ. Pentecôte les a aussi confirmé dans leur foi et a leur a donné un nouveau sens de la communauté. Pour ces raisons, on a toujours lu l'événement de pentecôte comme une expérience spectaculaire...où l'esprit de Dieu pénètre nos actions habituelles...en créant de nouveaux point de départ..c'est à pentecôte que la jeune église se met en marche aux quatre coin de l'espace

Mais en même temps le texte dit aussi que de l'extérieur, ce n'est pas évident...signe de Dieu ou folie des hommes....chacun y lira ce qu'il veut bien y voir selon qu'il y voit Dieu ou les hommes ! Cet événement se laisse donc interpréter différemment

Pour les apôtres pleine d'entrain, l'église naissante va grandissante, pour le reste du monde, plein de méfiance, il n'est là qu'illusion est folie !

Voilà ce que je me dis :

- D'abord, il ya le modèle de pentecôte où tout en étant différent et en parlant des langues diverses..chacun se comprend...donc un espèce d'unité dans diversité..chacun est lui..mais qq chose les rassemble
- Puis en face, en // il ya notre monde(c'est ce que je vois et où je suis aujourd'hui)...ma réalité aujourd'hui me semble loin de l'esprit de pentecôte...je crois notre monde sauvé...mais je le vois tâtonnant et peinant à se ré-enchanter !
- Le modèle qu'il nous offre, contrairement à pentecôte, est un modèle de modèle de mondialisation, globalisation...frontières qui tombe, langue universel et personne ne se comprend..langage écrasant de l'économie,

sur médiatisation, désinformation, hyper structure et pourtant société démembré...que reste t-il de pentecôte ???

- Est-ce que parler d'espérance relèverait du romantisme religieux ? est-ce que notre discours serait décalé ?

Je me dis que, dans le monde, il ya aussi une confusion, une difficulté à percevoir le oui de Dieu...

- Décalé ? ou pentecôte terminé ? non

D'abord je veux dire que l'esprit ou l'expérience du Dieu en marche pour le monde , n'est pas necessairement associer L'esprit à l'inhabituel ou l'extraordinaire ?

J'aime bien le passage d'Elie sur le Mont Horeb, parce que Elise fait l'expérience d'une Dieu qui vient briser les moules et les imaginaires. C'est dans la tempête qu'il était attendu, c'est dans un murmure qu'il se laisse saisir. Elie nous rappelle seulement que l'esprit de Dieu se manifeste aussi dans le silence et le calme de nos vies ordinaires. C'est un Dieu qui s'infiltré dans les failles de nos histoires tourmentés, dans la discrétion de gestes et de paroles. Ce murmure qu'entend Elie, c'est le chuchotement de Dieu dans l'Histoire, 'un Dieu qui ne s'impose pas, mais qui s'invite et nous invite.

- Et je trouve que cette Parole est apaisante, parce qu'il y a beaucoup de gens qui pensent qu'ils ne sont pas vraiment des enfants de Dieu, parce que simplement ils n'ont pas fait une expérience extraordinaire avec Dieu, pourtant l'esprit de Dieu je le répète, ne se discerne pas seulement par le feu qui tombe du ciel et foudroie les certitudes, ni par le vent qui fends les rocs, mais aussi et je dis esprit pas toujours spectaculaire mais aussi dans l'humble quotidien...où chacun est invité à tenir courageusement le cap, et je me dis que nos prières sont aussi là pour l'homme qui n'as pas besoin de Dieu...pour les villages endormies au matin de nos cultes...et je me dis alors que ce vieux monde, trouve aussi son équilibre de ses forces discrètes mais fidèles qui œuvrent en prières

Puis, je me dis ensuite, une chose importante et c'est paul qui me la souffle :,  
Rom 8, 15

je suis enfant de Dieu, alors c'est toute mon existence qui change, c'est tout autrement que je regarde le présent, le futur, la vie et la mort , les autres et moi-même et même Dieu car »tout chose est nouvelle « et cela je peux le vivre par une expérience forte mais aussi jour après jour, dans les nuits de ma foi , dans l'incertitude des mes propres forces, dans le découragement ou la fatigue, eu creux de l'échec ou de la solitude, dans le pleins des contradictions de ma vie, c'est le Saint esprit qui me révèle mes propres limites à confesser Dieu par moi-même, c'est ce que paul appelle « les gémissements de l'Esprit », c'est le Saint esprit qui me relève et affermit mon pas, c'est lui qui me rend vivante et qui change la peur en espérance, c'est lui qui m'ouvre au Royaume de Dieu qui vient ! C'est donc l'esprit encore qui témoigne pour moi de la grande grâce de Dieu, manifesté en Jésus Christ ! Et tout cela quand bien même ma vie ressemblerait à un raté aux yeux des hommes !

Associé à pentecôte je me dis alors il est probable que Dieu ai soufflé sur le monde, et que dès lors, il cohabite tant bien que mal le monde nouveau et le monde ancien....dans ce monde nouveau, je peux dire Abba père, Dieu qui porte le monde ne me laisse par orphelin, aux prises avec la fatalité d'un monde qui cours à sa perte, d'une vie qui cherche à échapper a tout prix a sa condition ...mais je vois le monde en marche et je vois mas vie en marche vers ce monde nouveau en construction !

Voilà Dieu a soufflé et l'homme s'approprie ce souffle et s'élançe vers de nouveaux départ....ce que Dieu a commencé, l'homme le continue...c'est un peu juif de penser ça...mais c'est un peu ça quand même !

Selon que l'on se place du côté du nouveau ou du côté de l'ancien, on voit le monde en marche ou on le voit en folie,

selon que je saisis la parole qui m'est donné « enfant de Dieu », ou selon que Je me place du côté des vivants (comme Elie), du côté de ceux qui veulent bien voir l'esprit de Dieu sur le monde, veillant comme une sentinelle même si son souffle est ténu, ...alors je peux aussi comme les apôtre à pentecôte, briser les chaînes de la crainte et de la fatalité... Pour celui qui entend cette parole, le monde est ré-enchanté....pour celui qui n'entend pas...le monde blasé...

Si je ne suis plus esclave, comme le dis Romain, plus orphelin, alors – pour autant que je prenne cette parole au sérieux- je crois que nous marchons sur les routes de l'espérance, celles qui échappent à nos imaginaires, celles qui refusent de s'arrêter sur nos propres traces, que nous soyons fatigués ou satisfaits, celles qui ne s'arrêtent pas aux portes du spirituels, mais qui nous rendent, après Dieu, et à la suite du Christ, bâtisseurs, créateur, initiateur...pour porter plus loin la foi

Aujourd'hui avec le baptême nous avons dit la même chose : Dieu nous regarde comme ses enfants, se placer du côté de cette promesse, c'est aussi ré-enchanter sa vie, recevoir un esprit autre, se souvenir de cette parole et c'est aussi la transmettre à nos enfants...Et cette parole vivante en nous, c'est aussi se souvenir que notre monde et notre vie sont effectivement ré-envchantée, même dans leur quotidien !

C'est vivre sa foi, une fois pour toutes !

Je vous invite juste à prier

AA

Amen